

Dynamiques

La lettre de l'association sans but lucratif
Centre Local de Promotion de la Santé de Charleroi-Thuin

N° 49 / JUIN 2013



Avenue Général Michel
6000 Charleroi
Tél. : 071 / 33.02.29
secretariat@clpsct.org

A LA UNE

« Les réseaux sociaux - Parlons-en ! »

Une intéressante rencontre au Centre Culturel de Sivry



Le vendredi 3 mai dernier, plus de cent-vingt personnes ont répondu à l'invitation de Véronique Couture, directrice de l'AMO Oxyjeune de Sivry-Rance et de ses nombreux partenaires. Après la présentation du projet "Les réseaux sociaux - Parlons-en !", initié par les AMO Oxyjeune et Mikado de Châtelet et réalisé avec le soutien financier de la Fédération Wallonie-Bruxelles et la Fondation Chimay-Wartoise, les participants ont, successivement, entendu les interventions de Natacha Vandeveldt, chargée de projet au Centre local de Promotion de la Santé de Charleroi-Thuin, de Claire Baudson, chercheur au Département Education et Technologie de l'Université de Namur au service d'accompagnement méthodologique de l'Université ; de Valérie Wiels, enseignante à l'Institut Paridaens de Beaumont et de Thérèse Jeunejean et Gilles Ernoux, auteurs de l'ouvrage "Facebook et les réseaux sociaux".

L'histoire du projet

Suite aux interpellations récurrentes de leur public et de leurs partenaires - écoles, CPMS, jeunes, parents - les deux AMO Oxyjeune de Rance et Mikado de Châtelet ont constaté que les réseaux sociaux génèrent des problèmes de plus en plus complexes. Les enseignants et les équipes éducatives se disent démunis face à ce phénomène de société qui touche particulièrement les jeunes et leurs familles. Tout autant que les adultes qui les encadrent, les jeunes se trouvent souvent confrontés à des situations qui les dépassent. Apparaissent ainsi de nombreuses réactions problématiques provoquées par ces relations

virtuelles, telle qu'une amplification des émotions, des violences latentes et diffuses, des problèmes de concentration et de décrochage scolaire, ainsi qu'un isolement grandissant, tant au niveau familial que social. Face à ce constat, Oxyjeune et Mikado ont décidé de réunir les moyens octroyés par le Conseil d'Arrondissement de l'Aide à la Jeunesse de Charleroi pour développer un projet de prévention générale sur la question de l'utilisation des réseaux sociaux par les jeunes. Sous la coordination d'Oxyjeune, un groupe de professionnels issus de différentes institutions s'est donné pour objectif de réaliser un DVD d'information et de sensibilisation. Le soutien de la fondation Chimay Wartoise a permis d'élargir le projet aux partenaires de la plateforme de concertation locale qui rassemble les écoles et les acteurs sociaux, de bénéficier d'un accompagnement méthodologique et de compléter l'outil par des fiches pédagogiques. Près de quarante jeunes ont participé au projet : des élèves de l'Institut Paridaens de Beaumont, des élèves de l'école primaire Sainte-Marie de Châtelineau et un groupe formé de jeunes issus de différents horizons : de Logikot de Châtelineau, du Clos du Chemin vert de Chimay, du projet Quartier de Vie de la Cité Belle-Vue de Baileux et du projet Pavillon implanté au sein des parcs résidentiels de Froidchapelle.

Le DVD est composé de huit capsules thématiques qui donnent la parole aux enfants et aux adolescents. On y entend également l'écho de parents, de directeurs et d'enseignants qui utilisent les réseaux sociaux dans le cadre de leur profession. Les différents reportages sont étayés des points de vue de spécialistes et d'experts de la question qui viennent enrichir et ouvrir la réflexion. Les fiches qui accompagnent le DVD aident à la mise en œuvre des dispositifs d'animation dans les écoles et les services concernés.



Grand'rue, 116 - 6470 Rance
Tél : 060/41.22.53 - Fax : 060/41.26.00
equipe@oxyjeune.be - direction@oxyjeune.be
www.oxyjeune.be

Service ouvert du lundi au vendredi de 9h à 17h et sur rendez-vous
Permanence téléphonique tous les matins
Répondeur 24h/24

PHOTOMATON

Rencontre avec Béatrice Roulin Coordinatrice du Service Social du C.P.A.S. de Pont-à-Celles



Béatrice Roulin est assistante sociale depuis une trentaine d'années. Avec sa collègue Anne Lainé, chargée de l'insertion professionnelle et assistante sociale elle aussi, elle consacre beaucoup d'énergie et de passion à la réalisation d'un projet initié en 2011, financé par le Ministère de la Santé de la Fédération Wallonie-Bruxelles et visant à réduire les inégalités sociales en matière de santé dans sa commune.

Béatrice Roulin nous explique le projet « En avant vers une alimentation saine, économique, équilibrée ! » : « *Que ce soit au cours d'entretiens individuels, au gré de l'analyse des budgets des ménages, en visite à domicile, les travailleurs sociaux de divers services du CPAS ont constaté qu'un grand nombre de personnes ont développé au fil du temps de mauvaises habitudes alimentaires. L'insuffisance d'idées et de connaissances culinaires, le recours systématique à des plats préparés bon marché ou en provenance de fast-foods, de mauvaises habitudes de consommation, les idées préconçues quant au coût d'une alimentation équilibrée, le manque de motivation liée à l'isolement et la résignation sociale quant à l'équilibre diététique sont autant d'éléments qui peuvent expliquer cette réalité. Nos collègues ont également constaté que beaucoup de personnes ayant recours à nos services souffrent de problèmes de santé liés au diabète. Notre objectif a donc été de sensibiliser nos usagers à l'adoption de régimes alimentaires sains, équilibrés et à moindre coût, en portant une attention particulière à la prévention du diabète. Un « atelier-cuisine » a été créé au départ du service d'insertion professionnelle. Lieu d'échange convivial entre personnes d'âges, d'origines et situations personnelles différentes, il est organisé au minimum une fois par mois et coordonné par plusieurs assistantes sociales, l'atelier a pour but de réaliser des recettes simples, équilibrées, à moindre coût, de réfléchir à la réalisation de menus équilibrés pour « une personne ». A la demande expresse du groupe, il a été décidé de collationner ces recettes et menus dans un livre de cuisine conçu par les participants de l'atelier et, ensuite, de diffuser ce livre aux différents bénéficiaires de nos services. Au fil des contacts qui ont été pris, nous avons rencontré d'autres possibilités d'aborder la santé et d'autres techniques permettant d'aider notre public à parler de ses problèmes, de ses mauvaises habitudes et de les dépasser. Nous participons notamment à des séances de ciné-club organisées par le CPAS de Morlanwelz et qui abordent des thèmes comme le tabac, l'hypochondrie... ».*

Progressivement, le travail en partenariat s'est développé avec l'envie de se donner la possibilité de mobiliser plus de monde, de partager l'investissement et la réflexion, d'avoir recours à des associations qui disposent d'outils permettant

d'aller plus loin...

Et, dès 2012, une seconde phase du projet visant à réduire les inégalités sociales en matière de santé a également bénéficié d'un soutien financier octroyé par le Ministère de la Santé.



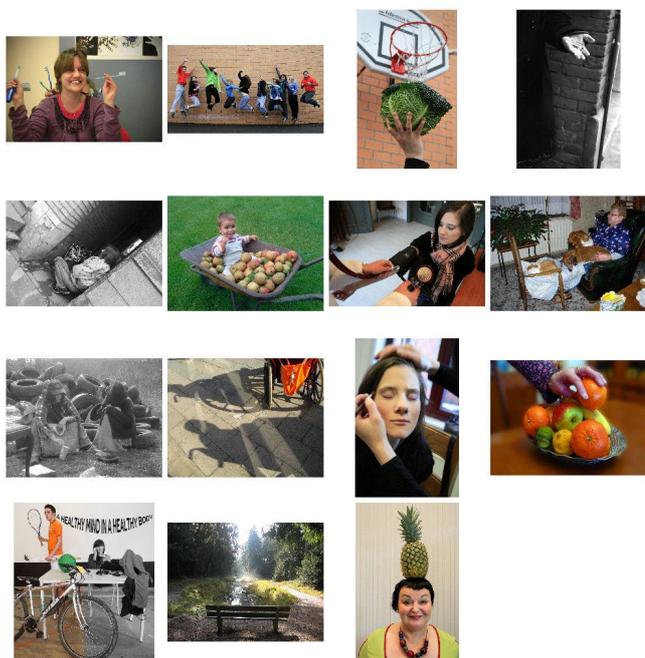
Béatrice Roulin nous présente ce deuxième volet intitulé « Mangeons, bougeons ! » : « *Après le franc succès recueilli par notre atelier de cuisine, nous avons voulu élargir notre champ d'action. Le livre de cuisine envisagé dès sa création sera bientôt édité et diffusé. L'AMO « Pavillon J » s'est associée à sa réalisation pour, en même temps, sensibiliser une population d'adolescents pour qui l'alimentation saine ne fait pas nécessairement partie des priorités. Après une réflexion menée avec d'autres partenaires sociaux actifs sur le territoire de Pont-à-Celles - PCS, travailleurs médico-sociaux de l'ONE, SCRL de logements sociaux « Les Jardins de Wallonie » - nous avons décidé d'inciter notre public à pratiquer une activité physique régulière de manière ludique et conviviale. Les activités physiques mises sur pied font suite à l'atelier cuisine mais sont aussi accessibles aux mamans informées par l'intermédiaire des infirmières de l'ONE et dans le cadre de l'école où elles déposent leurs enfants. Egalement ouvertes au public des autres services, les activités physiques organisées à l'initiative du CPAS contribuent à rompre les a priori négatifs que peuvent avoir les personnes sur les services du CPAS. Nous organisons d'ailleurs certaines d'entre elles dans des locaux comme les Maisons de Village. Ici aussi, et en nous efforçant de les impliquer au maximum, nous mettons l'accent sur les connaissances et les apports des participant(e)s de l'atelier de cuisine et aux activités physiques : recettes, aliments, lieux de fourniture, sports déjà pratiqués, limites physiques, goûts et prédispositions naturelles pour certains sports. Cette approche participative veut être le meilleur gage de la valorisation sociale des membres du groupe. Et nous veillons aussi à informer régulièrement nos élus sur l'évolution de nos diverses activités ».*

INFOS : Centre Public d'Action Sociale
Rue de la Liberté, 34,
6230 Pont-à-Celles
Téléphone : 071/849300 - Télécopie : 071/847836
www.cpas-pontacelles.be



CLPS info

Culture et Bien-Etre : l'aventure continue !
Après un concours-photo..., une exposition itinérante,
un photo-langage et bientôt des capsules audiovisuelles



Le concours-photo intitulé « Ma santé c'est... » a été lancé en septembre 2011. La prise en photos d'images ou de mises en scène représentatives de la santé par les participants au concours avait pour objectif de les inciter à réfléchir sur ce que représente pour eux la santé et les facteurs qui la déterminent ou l'influencent. Ouvert à tout groupe, scolaire ou associatif, des arrondissements de Charleroi et de Thuin, il a concerné les élèves de quatrième Humanité du Collège Notre-Dame de Bon Secours de Binche, ceux de sixième Humanité du Centre Scolaire Saint-Joseph – Notre-Dame de Jumet, l'Espace Citoyen de Dampremy, le Plan de Cohésion Sociale et le CPAS d'Anderlues, l'UCP Mouvement Social des Aînés de Gilly, « La Braise Culture » asbl de Charleroi et AL-TEO Mouvement Social de » Personnes malades, valides, handicapées à Charleroi.

C'est ainsi qu'un ensemble hétérogène de clichés représentatifs des préoccupations de nos jeunes, nos adultes, valides et non-valides ont pu être récoltés et appréciés. Dans un second temps, un jury, composé de professionnels de promotion de la santé, du monde artistique et de représentants de la population carolorégienne, s'est chargé de sélectionner quinze photos représentatives de l'ensemble des productions et pouvant constituer une exposition itinérante, à visée didactique, sur les déterminants de la santé. Depuis l'été 2012, l'exposition de photos « Ma santé c'est... » circule dans différents lieux, écoles et associations locales.

Cette année, parmi les pistes d'exploitation pédagogique des photos recueillies dans le cadre du concours, l'équipe du

Centre Local de Promotion de la Santé de Charleroi-Thuin et ses partenaires ont décidé de réaliser un photo-langage sur le thème générique du bien-être, outil inexistant à ce jour pour un public d'adultes ou d'adolescents. L'ensemble des cinquante photos rassemblées dans le photo-langage offre une approche globale de la santé perçue comme « *un état complet de bien-être physique, mental et social qui ne consiste pas seulement en une absence de maladie ou d'infirmité* » (cf. la définition de l'OMS – Organisation Mondiale de la Santé). Etre en bonne santé ou « se sentir bien » pourra donc signifier pour certains avoir un travail ou bénéficier de bonnes conditions de travail, pour d'autres, profiter de moments de détente en famille ou avoir une relation amoureuse harmonieuse, ou encore aller à l'école, avoir la possibilité de bouger, de voyager, etc. Le photo-langage « Je me sens bien quand... » est destiné aux professionnels de la santé, du social ou de l'enseignement – animateurs, infirmières PSE, responsables de projets communaux...- familiarisés avec les animations en promotion de la santé et désireux de mener un projet autour de la santé et du bien-être, de la réduction des inégalités sociales de santé ou de la qualité de la vie des citoyens.

Le projet « Culture et Bien-Etre » se poursuit et s'efforcera d'élaborer d'autres outils culturels encourageant l'implication active de la population sur les questions liées à la santé et à la qualité de la vie. La Régionale de Charleroi du G.S.A.R.A. a rejoint le groupe de pilotage du projet pour travailler avec lui à la réalisation de capsules audiovisuelles de sensibilisation sur la santé globale et le bien-être. L'objectif est qu'elles puissent être utilisées dans les associations, les maisons médicales et diffusées sur Télésambre. Pour les réaliser - en partant des groupes qui ont participé au concours-photo - l'équipe de tournage ira chercher la parole de jeunes, de personnes âgées, de mères, de femmes, de pères, d'hommes, d'handicapés, d'immigrés, de citoyens, de décideurs politiques... Montrer aux gens qu'ils sont plus acteurs de la santé, de leur santé qu'ils ne le pensent sera évidemment l'idée centrale de cette prochaine étape du projet.



**La Journée-Forum des projets communaux
« Vers la réduction des inégalités sociales »
du 24 mai 2013 à Bruxelles
Une importante participation et des échanges fructueux**



Plus de cent cinquante personnes se sont réunies à la Maison des Associations Internationales d'Ixelles pour échanger et débattre des projets réalisés par les communes et les CPAS qui visent à réduire les inégalités sociales de santé.

Lors de son allocution de bienvenue, la Ministre de la Santé de la Fédération Wallonie-Bruxelles, Fadila Laanan, a annoncé qu'un montant de cent cinquante mille euros sera attribué à de nouveaux projets s'inscrivant dans le même cadre. Les trois thématiques prioritaires sont la promotion des attitudes saines, la consommation responsable d'alcool et la promotion d'un cadre de vie favorable à la santé. Avec ce financement, la Ministre souhaite encourager les élus communaux à faire de la promotion de la santé une de leurs priorités. Les dossiers sont attendus pour la fin du mois d'août et seront analysés par une commission d'avis comme le prévoit le décret du 14 juillet 1997 portant sur l'organisation de la promotion de la santé. Toutes les informations pratiques peuvent être consultées sur le site web www.sante.cfwb.be.

Après la présentation de la journée par Martine Bantuelle, Directrice de l'asbl Sacopar (Santé Communauté Participation), les participants se sont répartis en cinq tables d'échanges. A partir de leurs pratiques et expériences, ils se sont efforcés de répondre à la question : « *en quoi la mise en partenariat, la mise en réseaux, l'implication des usagers, etc., sont des éléments qui favorisent la continuité et la durabilité d'un projet et l'intégration de la promotion de la santé dans le programme politique des communes et des CPAS ?* » pour tenter ensuite de produire des recommandations qui seront adressées à toutes les communes et CPAS de la Communauté Wallonie-Bruxelles.



L'après-midi, cinq tables rondes ont été constituées en paral-

lèle et centrées sur les critères de qualité des projets en regard des problématiques abordées et de la réduction des inégalités sociales de santé. Au départ d'une présentation de projets, chaque atelier a examiné une question d'une manière approfondie : les jardins collectifs, l'alimentation saine et accessible, les activités physiques pour tous, le bien-être et l'habitat, la gestion de la consommation d'alcool.

L'évaluation de la journée a permis de dégager des perspectives pour l'organisation des prochaines journées décentralisées prévues en septembre 2013. Celle programmée pour le Hainaut se déroulera le jeudi 26 septembre de 9 à 12 H 30 dans les locaux de l'asbl Partenamut, Boulevard Saintelette 73-75 à 7000 Mons (l'entrée du parking se fait par la Digue de Cuesmes).



OUTILS D'ANIMATION

**Une boîte à outils méthodologique
pour les porteurs d'actions
d'éducation à la vie affective et sexuelle des jeunes
réalisée par l'Instance Régionale d'Éducation et de la
Promotion de la Santé de Bretagne**



Les séances d'éducation à la sexualité avec les élèves ont pour objectif principal de leur permettre d'appréhender et d'intégrer les différentes dimensions de la sexualité, de les aider à développer des attitudes de responsabilité individuelle, familiale et sociale et de les aider à vivre une sexualité harmonieuse et épanouie. En leur apportant, en partant de leurs représentations et de leurs acquis, des informations complètes et objectives, ainsi que des connaissances scientifiques validées et régulièrement mises à jour. Ce guide méthodologique est destiné à l'ensemble des professionnels amenés à mettre en œuvre des actions d'éducation à la vie affective et sexuelle auprès des jeunes tant au sein d'établissements scolaires que de toutes autres structures destinées à accompagner des jeunes. Il a pour objectif de vous apporter une aide dans la préparation, la structuration et l'animation de vos actions d'éducation à la sexualité.

Pour ce faire, il présente à la fois des éléments de méthodologie pour chaque étape de mise en œuvre de l'action, des recommandations et conseils ainsi que des exemples d'outils simples pouvant être utilisés.

et de l'inciter à acheter des produits auxquels il ne songeait pas. L'outil est destiné aux professionnels des champs de la culture, du social, de l'insertion socioprofessionnelle souhaitant développer des démarches d'éducation permanente avec leur public autour de la thématique des supermarchés et de

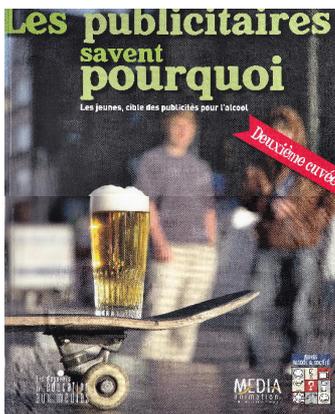


leurs différentes stratégies destinées à tenter les clients. Par les pistes d'animations proposées, les participants sont invités à analyser leur parcours au sein du magasin et à identifier les différentes tentations auxquelles ils sont soumis. L'outil permet de prendre conscience de ses propres ressources afin de poser un regard critique, de déconstruire certains mécanismes de merchandising et de construire un savoir collectif qui permet d'y résister.

Les publicitaires savent pourquoi - deuxième cuvée -

Les jeunes, cible des publicités pour l'alcool

"Les publicitaires savent pourquoi" est une brochure d'éducation aux médias, d'information et de sensibilisation aux pratiques commerciales des alcooliers. Toutes ces stratégies de marketing « jeunes » permettent d'établir très tôt une relation à long terme avec le consommateur dans un marché publicitaire en pleine mutation depuis quelques années, et dont la régulation se fait de plus en plus complexe, voire inefficace. Au ciné, à la télé, sur Internet, dans la presse,...



La publicité est partout. Les campagnes publicitaires se diversifient, deviennent plus insidieuses ; les nouvelles technologies en constante évolution (applications pour smartphones, réseaux sociaux, Internet,...) sont prises d'assaut. A la lecture de cette brochure, vous découvrirez des clés pour comprendre et décoder ces pratiques commerciales parfois douteuses. Cet outil s'adresse aux adultes relais : éducateurs et animateurs en maison de jeunes, AMO, organisations de jeunesse, enseignants,...

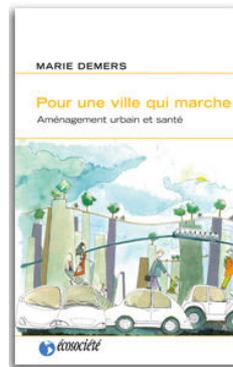
Mais également aux responsables politiques. La brochure est aussi destinée aux jeunes via les relais éducatifs. La lecture de cette brochure vous permettra de poser un regard éclairé sur un marché en pleine mutation. Les analyses et informations que vous y trouverez permettent d'entreprendre une démarche d'analyse critique de la publicité et de nourrir des échanges entre jeunes et adultes. La « deuxième cuvée » de cet outil d'animation - initialement conçu en 2006 - vient d'être éditée par Média Animation asbl avec la collaboration du groupe porteur « Jeunes, alcool et société ».

LU et VU

« Pour une ville qui marche » « Aménagement urbain et santé » Un ouvrage de Marie Demers

Paru aux Editions Ecosociété - Montréal

Tournant le dos à la marche, notre aménagement urbain nous incite à privilégier la position assise pour nos déplacements, nos loisirs et notre travail. Or, poussé à l'extrême, ce mode de vie sédentaire a des répercussions désastreuses. « Pour une ville qui marche » met en lumière différents choix d'environnements urbains aux États-Unis, au Canada et en Europe, et montre à quel point le modèle nord-américain de l'étalement urbain est lourd de conséquences, que ce soit en matière de santé publique ou de vie en société. Les maladies causées par l'inactivité physique sont nombreuses : obésité galopante, maladies cardio-vasculaires, diabète, maladies respiratoires... L'humain ne fournit plus d'effort physique pour assurer sa survie, de sorte qu'économiser de l'énergie semble être devenu une « norme culturelle ». Étonnant paradoxe : l'humain va devoir réapprendre à dépenser plus d'énergie pour survivre. Entièrement dévoué à la voiture, l'espace urbain est aujourd'hui réduit à un lieu de passage. En cédant l'espace public, les villes ont ainsi délaissé leurs lieux de convivialité et



avec eux ont perdu le sentiment d'appartenance à une même communauté. L'espace déterminant la manière dont la communication s'établit au sein d'une population, l'étalement urbain et le tout-voiture, ont peu à peu produit de l'isolement et détruit la fonction sociale et politique de la rue. Marie Demers démontre les nombreux bienfaits de la marche comme moyen de locomotion – activité physique qui prévient et guérit les maladies, convivialité – mais aussi les avantages d'un environnement propice aux déplacements à pied : autonomie, engagement social, baisse de la pollution atmosphérique, risques d'accidents de la route réduits... En se basant sur une abondante documentation, l'auteure examine les causes et les conséquences néfastes de l'abandon de la marche et analyse comment l'omniprésence de la voiture et la création d'un environnement urbain déshumanisé nous tuent à petit feu : destruction du paysage et des écosystèmes, déclin des communautés rurales et de la cohésion sociale, développement de problèmes de santé, perte d'autonomie pour les personnes dépendantes comme les enfants, les personnes âgées et les moins nantis... Redonner à la marche un statut valorisant nécessite avant tout un changement d'attitude qui réinsère l'activité physique au cœur de notre quotidien. Mais un tel comportement est possible dans une ville qui revalorise et protège le piéton, ce qui relève d'un choix de politique publique. Il en va de notre autonomie, de notre vitalité mais aussi de notre liberté.

Marie Demers est épidémiologiste et travaille sur la question des habitudes de vie en lien avec l'obésité. Elle œuvre en recherche dans le domaine de la santé depuis plus de vingt ans et s'intéresse particulièrement à l'influence de l'environnement urbain sur notre mode de vie.

**« L'aide aux auteur(e)s de violences
conjugales et intrafamiliales »**

**Un livre publié sous la direction de Vincent Libert,
Anne Jacob et Cécile Kowa, paru aux Editions Academia
- Louvain-la-Neuve**

La violence conjugale est une problématique sociale au cœur de l'actualité. L'aide aux personnes qui exercent des violences sur leur conjoint(e) est encore méconnue. En 2012, l'asbl Praxis fête ses vingt ans. Une occasion de faire le point et d'offrir au lecteur une photographie du travail de responsabilisation, en groupe, auprès des auteurs de violences conjugales et familiales. L'ouvrage présente quelques grandes thématiques: l'histoire de l'association, son approche psycho-sociale et la méthodologie utilisée dans les groupes de responsabilisation, la description sociodémographique des usagers qui consultent Praxis, la persévérance des usagers dans

le dispositif de responsabilisation, l'approche psychanalytique des groupes telle qu'applicable à Praxis, l'abord de la psychose dans les groupes, les groupes pour femmes auteures de violences conjugales et familiales, l'abord de la multiculturalité dans les groupes de responsabilisation. La pratique de supervision nécessaire à la qualité du travail clinique est également abordée.



Vincent Libert est assistant social et détient une maîtrise en sciences sociales appliquées au travail. Il a créé Praxis qu'il a dirigée jusque fin 2011. Actuellement, il assure des supervisions d'équipe et des formations.

Anne Jacob est licenciée en psychologie sociale de l'ULg 1984 - Animatrice Dynamicienne de groupe - Thérapeute. Anne Jacob assure la co-direction de l'asbl Praxis depuis janvier 2012.

Cécile Kowal est licenciée en psychologie sociale de l'ULg depuis 1991. Elle a été formée à la dynamique des groupes et à l'approche psychanalytique. Elle a rejoint l'équipe de Praxis en 1999 et en assure la direction clinique depuis janvier 2012.

**Aide-mémoire
« La santé à l'école »
Un ouvrage publié sous la direction de
Hélène Romano
Paru aux Editions Dunod - Paris**

Cet ouvrage décrit les possibilités de scolarisation pour les enfants dits « différents » et « à besoins spécifiques » : malades, handicapés, allergiques, hyperactifs, en souffrance psychique, en difficultés d'apprentissage, etc. qui relèvent

non seulement de la médecine scolaire mais également de toute la communauté éducative. De fait, les professionnels chargés de prendre en charge ces enfants se retrouvent bien souvent seuls, sans repères, face à des parents submergés d'interrogations et d'incertitudes. Dans un contexte où la perte de confiance en l'école est grandissante, cet aide-mémoire pédagogique et positif est au service de la santé et du bien-être à l'école. Il propose également des perspectives constructives pour l'avenir.

AFSSU
Sous la direction de
Hélène Romano

**Aide-mémoire
La santé
à l'école**

en 24 notions

- HANDICAPÉS ET MALADES
- TROUBLES DES APPRENTISSAGES
- TROUBLES PSYCHOLOGIQUES ET COMPORTEMENTAUX
- MALTRAITANCE ET TRAUMATISMES
- RÉGLEMENTATION

DUNOD

Sommaire

Le cadre institutionnel : quels sont les interlocuteurs de la santé, du bien-être et de la réussite scolaire ? L'école, un lieu de vie pour des élèves en construction. Évaluer pour mieux prendre en charge. Combattre le stress des élèves et des enseignants. De la violence à la bienveillance. Les parents et l'école. Scolariser l'enfant malade ou accidenté. Être enseignant référent.

Les élèves en difficulté : les élèves avec un handicap. Les enfants allergiques. Les élèves ayant des troubles d'apprentissage. Les élèves présentant un TDHA. Les élèves précoces. Les élèves souffrant de bégaiement. Des enfants en souffrance psychique. Donner la parole à l'enfant. Les élèves primo-arrivants. Les élèves victimes de maltraitance familiale. Mieux vivre à l'école suite à un événement traumatique. Les enfants orphelins.

Perspectives d'avenir : prévention et promotion de la santé à l'école en 2012. Pour une école humanisante. Ce qui pourrait se faire.

Hélène Romano est docteur en psychopathologie clinique, psychologue clinicienne et psychothérapeute spécialisée dans le psychotraumatisme. Elle coordonne la Cellule d'urgence médico-psychologique du 94 et la consultation de psycho traumatisme au CHU Henri Mondor à Créteil, dans le service du Pr Marty. Depuis de nombreuses années elle intervient en milieu scolaire suite à des événements traumatiques et plus particulièrement sur des formations sur les pratiques dangereuses.

AGENDA

**Une formation d'animateurs
en Education relative à l'Environnement
du 30 juin au 5 juillet 2013 à Spa**

Cette formation propose de découvrir, vivre et analyser des techniques d'animation diversifiées à destination de personnes relais ou en recherche d'une place dans l'Education relative à l'Environnement.

Horaires : du 30/06/2013 à 18h30 au 05/07/2013 à 16h30
Prix : 240,00 € à verser sur le compte BE60 3400 5719 4470 avec la communication "Formation Animateurs + nom du

participant". Le paiement confirme l'inscription. Non remboursable en cas de désistement moins de 5 jours ouvrables avant la date de la formation.

Infos : formation@education-environnement.be
 Site Internet : www.education-environnement.be



Inscription obligatoire : par mail, par téléphone ou via le formulaire de l'inscription en ligne. Nombre de participants limité à 20.

**Les 42e Rencontres Pédagogiques d'été
 organisées par ChanGements pour l'égalité
 du 18 au 23 août 2013
 au Centre Culturel Marcel Hicter
 La Marlagne à Wépion**

ChanGements pour l'égalité y proposera 11 ateliers de 3 ou 6 jours pour se former, améliorer ses pratiques en vue de mieux faire apprendre à tous les élèves. Changer, c'est oser confronter ses savoirs et ses idées Enseignants, éducateurs, directeurs, animateurs, formateurs, parents, nous sommes tous concernés. Pour favoriser des changements dans le monde éducatif, ChanGements pour l'égalité y mettra à disposition des différents acteurs éducatifs des moyens et des outils pour interroger leurs conceptions et leurs pratiques : des *ateliers de formation* sur l'apprentissage, la socialisation et le rapport école-société ; des *soirées débats* pour se donner du temps pour la réflexion



pédagogique et sociopolitique ; La *librairie Point Virgule* pour consulter ou acheter une série d'ouvrages et de revues spécialisés.

Infos : rpe*@*changement-egalite.be
 Site Internet : www.changement-egalite.be

**« Le sexe... Quand je v(i)eux,
 comme je v(i)eux, où je v(i)eux ! »
 Des conférences organisées par Espace Seniors en septembre et novembre 2013 à Bruxelles et à Namur**

En 2013, Espace Seniors mène une campagne pour une sexualité des seniors épanouissante et responsable. Les thématiques du corps, de l'intimité en maison de repos, de la pluralité des genres et des sexualités, de la prévention seront abordées. La vie sexuelle des seniors apparaît difficile et surtout gênante à imaginer, pourtant, nous possédons tous une vie affective et sexuelle et ce, quel que soit notre âge. Il

n'y a pas d'âge pour le plaisir sexuel. Le corps change, se transforme ; le regard posé sur la vie, les besoins se modifient mais le désir et le plaisir demeurent. Ce plaisir, ces envies existent également chez les personnes en institution. L'objectif de cette campagne est de faire évoluer les mentalités



au sujet de la sexualité des seniors et de promouvoir une vie affective et sexuelle épanouie et responsable chez les seniors... quelle que soit leur orientation. Voici le programme des différentes journées : « *Comme je v(i)eux...* » : fournir des pistes pour favoriser une vie sexuelle et affective, quel que soit notre âge et

quelle que soit l'orientation : intervention d'un sexologue, d'un gynécologue, etc. Cette conférence aura lieu à Bruxelles le 12/09 de 13h à 17h15 - Place Saint-Jean 1 (Auditorium) et à Namur le 19/09 de 13h à 17h15 - Chaussée de Waterloo 182 (Auditorium Da Vinci) - « *Où je v(i)eux !* » : ouvrir le débat sur la sexualité des seniors en institution d'hébergement : table ronde, ateliers de réflexion, etc. Cette conférence aura lieu à Bruxelles le 28/11 de 9h30 à 16h - Place Saint-Jean et à Namur le 21/11 de 9h30 à 16h - Chaussée de Waterloo 182 (Auditorium Da Vinci).

Infos : www.espace-seniors.be ou au 02 515 02 73.

« Améliorer la prise en charge d'usagers à consommation problématique de cannabis » - Une formation organisée à Bruxelles en octobre et novembre 2013

Le « Réseau Cannabis » (Interstices CHU Saint-Pierre asbl) Organise 2 modules de 2 jours de formation (soit le 7 et 8/10, soit le 4 et 5/11)

Thèmes abordés : aspects scientifiques de la consommation, prise en charge psychologique et psychiatrique, entretien motivationnel, MDFT, doubles diagnostics, prévention.

Public-cible : tout professionnel (médecin, psy, AS,...) s'inscrivant dans une pratique clinique en région bruxelloise.

Infos : auprès de Jessica Top : jessica_top@stpierre-bru.be ou 02/535.30.52

Site Internet : www.reseaucannabis.be